



Rejoignez notre équipe!

SERVICES DISTRIBUTION

Malgré la crise, le marché immobilier hôtelier reste animé en France

Par **Christophe Palliere** | 29/04 | 07:00

Louvre Hotels vend des murs, Time Hotels céderait une large partie de son parc.



L'aggravation de la crise économique ne semble pas avoir refroidi le marché **immobilier** hôtelier français, au regard de diverses opérations engagées ou en réflexion.

Alors que Starwood Capital a finalisé, au début de l'année, la vente de ses derniers établissements haut de gamme - dont le Martinez à Cannes - à un investisseur qatari, sa filiale et numéro deux européen de l'hôtellerie économique Louvre Hotels Group confirme, de son côté, son intention de céder des murs. Objectif visé : accélérer le développement hors de France grâce à des moyens supplémentaires. Interrogé par « Les Echos », son président, Pierre-Frédéric Roulet, indique en effet avoir confié à Jones Lang LaSalle Hotels un mandat de vente des murs de 22 hôtels sous enseignes Première Classe et Campanile, « essentiellement en France », sur un parc en propre de 360 unités. « Il y a déjà des offres, y compris de directeurs d'hôtel. Il y a un marché, l'hôtellerie est une valeur de père de famille », souligne le dirigeant. La stratégie définie par **Accor** en 2012 penche aussi en faveur d'une vente de murs plutôt que la création d'une filiale foncière pour les détenir.

Paris reste très attractive

Time Hotels, contrôlé par la société d'investissement LFPI, est aussi à la manœuvre. Selon des sources concordantes, le petit opérateur aurait confié à **BNP Real Estate** un mandat de vente de 41 de ses 57 établissements. Il s'acheminerait vers un recentrage sur sa chaîne parisienne Timhotel, ramenée à 16 unités, Time Hotels cédant donc, en parallèle, ses hôtels sous des enseignes tierces (de Louvre Hotels et Choice Hotels en particulier). LFPI, qui avait levé 112 millions d'euros fin 2009 pour étendre son réseau en France et en créer un en Allemagne, se refuse à tout commentaire. En revanche, la société d'investissement assure continuer d'investir, surtout outre-Rhin. LFPI s'apprête à y acquérir son neuvième hôtel et y vise la vingtaine « assez rapidement », puis les « 40 à 50 ». Le marché allemand est porteur pour l'hôtellerie. Comme Paris!

Car, la Ville lumière, où le parc est relativement stable depuis des lustres en dépit de la demande, suscite plus que jamais de l'appétit, et pas seulement pour l'hôtellerie de luxe. Paris Inn Group, une société gestionnaire, investisseuse et propriétaire, met ainsi les bouchées doubles dans les 4 étoiles, d'où des acquisitions avec rénovation. Pour ce faire, elle s'est associée avec un fonds immobilier géré par Morgan Stanley, avec lequel elle vient d'acquérir un portefeuille de 4 hôtels. Paris Inn gère 31 établissements 4 et 3 étoiles sous différentes marques, dont 16 en propre. Son président, Jean-Bernard Falco, veut « arriver à une cinquantaine », « en grande partie avec Morgan Stanley », car Paris Inn a aussi une société commune avec Pramerica Real Estate Investors.

Christophe Palliere, Les Echos

Les chiffres

2,3 milliards de dollars

Cumul estimé pour 2013 des investissements sur le marché immobilier hôtelier français, selon Jones Lang LaSalle Hotels.

2e rang en Europe

En valeur, le marché français se situe derrière le Royaume-Uni.



Cécile Denis
Examinatrice dans le domaine des polymères

Rejoignez notre équipe!

+ HOTELLERIE RESTAURATION

Accor : Denis Hennequin touchera une indemnité de départ de 4 millions

Par Myriam Chauviré | 29/04 | 07:00 | sans à partir à 10:33

Accor : le cofondateur Paul Dubrulé « regrette » le départ de Denis Hennequin

Par Christophe Palliere | 26/04 | 18:05

Le départ de Denis Hennequin de la direction d'Accor sème le trouble

Par Christophe Palliere | 26/04 | 03:00 | sans à jour à 11:07

ABONNEZ VOUS **1€** le premier mois*

Pour votre mariage, votre photo sur des M&M's*



Cliquez ici pour commander

www.mymms.fr

Plus info sur les produits des autres marques M&M's sur www.mymms.fr

dossiers

Municipales 2014 : la bataille se prépare déjà



Logement : les chantiers du gouvernement Ayraut

Accor : l'ère Hennequin